

Dossier pédagogique # 2



FONDS
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC
POUR LA CULTURE

YANN KERSALÉ
À DES NUITS LUMIÈRE
LA VILLE, LA NUIT, LA MER



Sommaire

5 Le rôle du dossier pédagogique

Bien préparer votre venue au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture

7 • Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture :
fonctionnement, mission, objectifs
• Le site des Capucins

8-9 La charte du visiteur

Pour préparer votre visite

Fiches détachables

11 Fiches artiste

Yann Kersalé

15 Fiche courant artistique

La lumière pour matière

17 Fiche exposition

À des Nuits Lumière, la ville, la nuit, la mer

19 Les outils à votre disposition

Votre visite aux Capucins

20 Visites en autonomie

20 Visites accompagnées

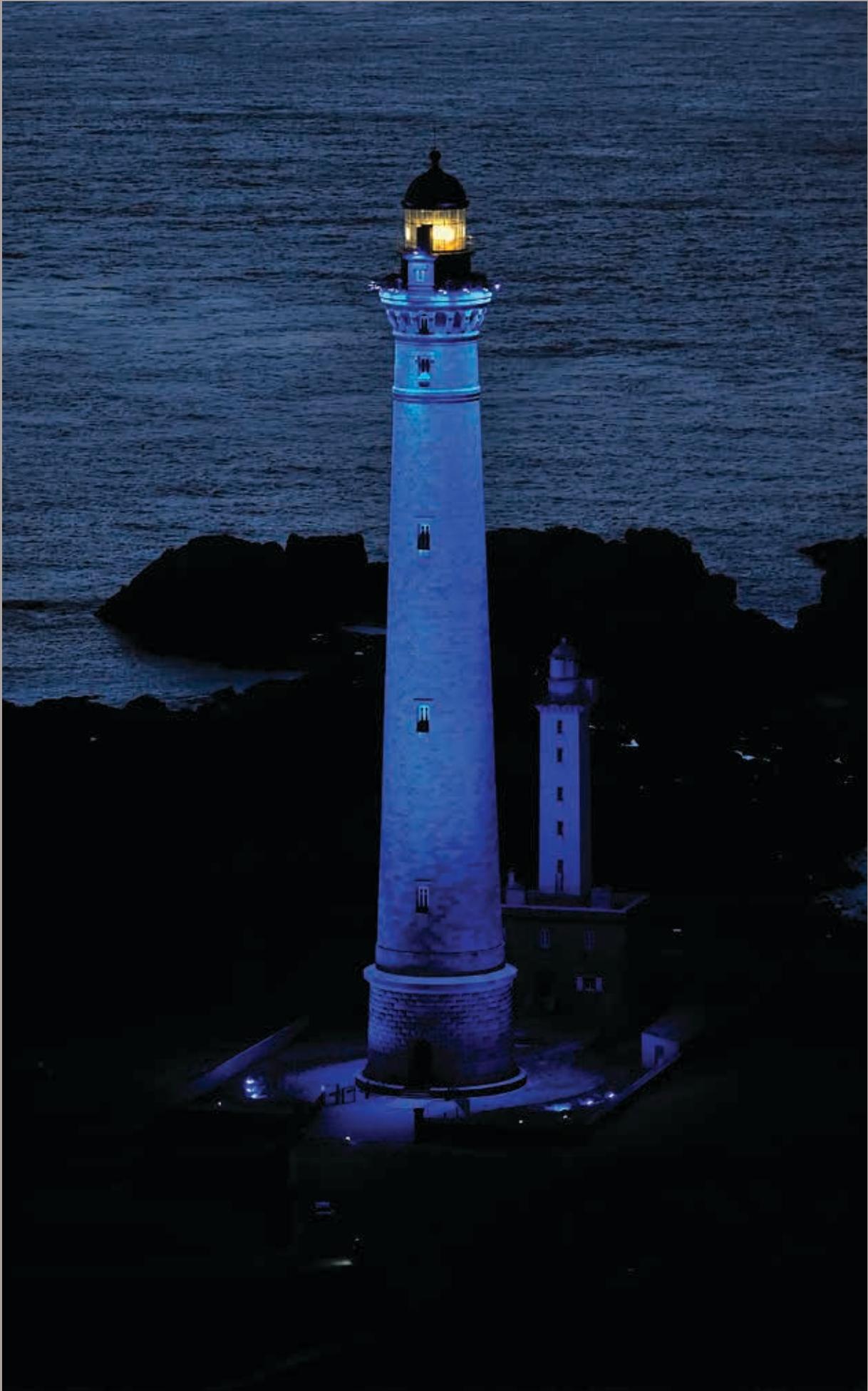
21 Visites thématiques

22 Ateliers de découverte

Pour prolonger votre visite

24 Les ateliers et projets à réaliser en classe

26 Informations pratiques



L'appel du large - Phare de L'Île Vierge, Plouguerneau, Finistère © AIK - Yann Kersalé

Le rôle du dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique constitue une aide pour l'enseignant qui souhaite venir découvrir avec sa classe l'exposition de Yann Kersalé « À des Nuits Lumière, la ville, la nuit, la mer » au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture.

Cette exposition se déroule du 15 décembre 2012 au 19 mai 2013. Elle est visible tous les jours de 10h à 18h (fermeture les lundis, sauf en période de vacances scolaires).

Ce dossier s'adresse à l'ensemble des niveaux scolaires, de la maternelle au BTS.

Il est composé de trois parties distribuées comme suit : des informations d'ordre général pour préparer en amont la visite des élèves, une présentation des différentes actions de médiation proposées, des ressources pour prolonger la visite une fois de retour en classe.

Toutes les prestations de médiation, ainsi que l'entrée des classes et de leurs enseignants au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture sont gratuites.

Hélène & Édouard Leclerc Le Fonds pour la Culture

Fonctionnement, missions, objectifs

Créé à l'automne 2011, le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture est un fonds de dotation animé par un conseil d'administration et présidé par Michel-Édouard Leclerc. À l'initiative de plusieurs membres de la famille Leclerc, adhérents et anciens adhérents du Mouvement E.Leclerc, ce fonds est entièrement financé par des actions privées de mécénat.

Son objectif est de soutenir et conduire toute mission d'intérêt général à caractère culturel en contribuant à une meilleure valorisation et une plus grande diffusion de la création contemporaine dans notre société, en rendant accessibles ses productions à un large public par l'organisation d'expositions de grande envergure.

La direction générale du Fonds a été confiée à Patrick Jourdan¹ qui a en charge le projet culturel et scientifique de l'institution.

Chaque année est rythmée par deux ou trois grandes expositions consacrées à l'art contemporain, abordé selon plusieurs axes. Le Fonds souhaite avant toute chose présenter des artistes emblématiques de notre époque, forts d'un parcours exemplaire.

Ainsi, après Gérard Fromanger et Yann Kersalé, les Capucins accueilleront l'été prochain Joan Miró, exposition conçue avec le partenariat de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght, dont le commissaire invité est Olivier Kaepelin, son directeur.

Par ailleurs, le Fonds souhaite mettre l'accent sur la représentation des expressions figuratives qui se sont manifestées depuis les années 1940 dans ses rapports à la peinture, jusqu'aux développements récents élargis à la bande dessinée.

Cet intérêt pour l'art contemporain figuratif sous toutes ses formes se traduira dans les prochaines années par la présentation d'expositions thématiques et monographiques, dans la lignée de l'exposition inaugurale consacrée à Gérard Fromanger.

Le Fonds s'intéressera également à certaines disciplines spécifiques comme le dessin, la photographie ou le graphisme.

La programmation des Capucins de Landerneau prévoit aussi d'accueillir de grandes collections européennes et de s'ouvrir à la toute jeune création.

1. Patrick Jourdan est conservateur en chef territorial du patrimoine. Ancien responsable du musée Pierre André Benoît à Alès dans le Gard (jusqu'en 1992), il a dirigé le Musée de Morlaix jusqu'à sa prise de fonction à Landerneau en novembre 2011.

Le site des Capucins



Le siège du Fonds est situé à Landerneau dans l'enceinte d'un ancien couvent de Capucins du XVIIe siècle, à proximité de l'emplacement de l'épicerie fondée par Édouard Leclerc en 1949.

Ce complexe a connu de multiples affectations depuis la Révolution, devenu tour à tour école, fabrique de lin, brasserie, usine, avant d'être acquis par Hélène et Édouard Leclerc en 1964, qui décident de réhabiliter ce lieu.

Au sein du domaine des Capucins, dont la grande cour et la chapelle ont été restaurées, une vaste halle récemment réaménagée de 1600m² permet d'exploiter une première surface muséographique d'environ 1000m² destinée à accueillir et produire des expositions temporaires.

À l'image d'un centre d'art, les Capucins constituent un lieu de diffusion culturelle et non de conservation puisqu'ils n'accueillent pas de collection permanente.

Bien préparer votre venue au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture

La charte du visiteur

Accueil

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture accueille gratuitement les enseignants et leurs élèves, de la maternelle au BTS. Pour l'exposition consacrée à Yann Kersalé, cet accueil s'effectue du mardi au vendredi, de 10h15 à 14h45, jusqu'au vendredi 17 mai 2013.

Toutes les prestations proposées pour les publics scolaires (visites accompagnées, visites-ateliers, etc.) sont gratuites.

Afin de bien préparer la venue des classes, l'équipe de médiation accueille les enseignants pour une visite privilégiée en amont, sur réservation.

Des rendez-vous avec les enseignants sont proposés au début de chaque exposition (sur réservation préalable). Ils comportent une visite accompagnée suivie d'un échange autour des œuvres et des possibilités de médiation.

Le dossier pédagogique est remis à l'enseignant à la suite de ces rendez-vous, ou sur simple demande.

Matériel

Hormis des feuilles blanches et des crayons à papier, aucun autre matériel en dehors de celui prévu par le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture dans le cadre d'ateliers de découverte n'est autorisé dans l'espace d'exposition.

Cars

Les cars sont invités à déposer les groupes près de la gare ferroviaire, à 200 mètres du site : dépose-minute disponible face à la Maison pour Tous, place François Mitterrand.

Les groupes sont ensuite amenés à descendre à pied par la rue des Écoles.

En attendant le groupe, les cars peuvent se garer sur le parking nord de la gare.

Pique-nique

Les responsables de groupes doivent anticiper le fait qu'il n'est pas possible de pique-niquer dans la cour. En revanche le pique-nique est toléré à l'extérieur du site, sur le parvis devant la chapelle (côté rue de la Fontaine Blanche).

Une aire de pique-nique, non couverte, est située non loin du Fonds, près de l'école de musique (parc de Keranden).

Bien préparer votre venue au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture

La charte du visiteur

Modalités de réservation et d'accompagnement

Toute visite avec des groupes scolaires, qu'elle soit libre ou accompagnée, doit faire l'objet d'une réservation préalable OBLIGATOIRE, au minimum deux semaines avant la date souhaitée de visite. Cette réservation s'effectue auprès du service de médiation : mediation@fhel.fr

Les groupes scolaires sont accueillis sur les créneaux 10h15 - 12h le matin, et 13h - 14h45 l'après-midi, à raison de deux classes par créneau.

Une préparation des élèves à l'exposition et à la conduite à tenir sur le site est vivement souhaitée en amont de la part des enseignants.

⚠ Certains aspects de l'exposition de Yann Kersalé peuvent impressionner les enfants les plus sensibles : l'ensemble des espaces est plongé dans une lumière bleutée plutôt sombre, et des sons parfois bruyants émanent des installations. Nous vous remercions d'en tenir compte avant votre venue et sommes à votre disposition pour vous aider à bien appréhender votre visite.

Des règles simples de savoir-être et de savoir-vivre ensemble sont rappelées à l'ensemble des groupes avant le début de la visite. Ainsi, il est interdit de :

- > courir dans et entre les installations.
- > parler trop fort / crier.

En effet, des visiteurs individuels sont accueillis en permanence aux horaires d'ouverture du site, de 10h à 18h.

Un nombre minimum d'accompagnateurs par classe est exigé :

- > six pour les cycles 1 et 2.
- > quatre pour les cycles 3.
- > trois pour les collèges.
- > deux pour les lycées.

Le service de médiation se réserve la possibilité de refuser un groupe qui ne respecterait pas le nombre d'accompagnateurs requis.

Une participation active de l'ensemble des accompagnateurs (enseignants, parents, éducateurs, AVS...) est requise, tant au niveau de la prise en charge du groupe que de la discipline.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Pour préparer votre visite

Fiches
1 - 2 → **Artiste**
3 → **Courant artistique**
4 → **Exposition**

Les fiches suivantes
peuvent être découpées
pour préparer en amont
votre venue, ou être
utilisées dans le cadre d'une
visite libre de l'exposition.

Yann Kersalé

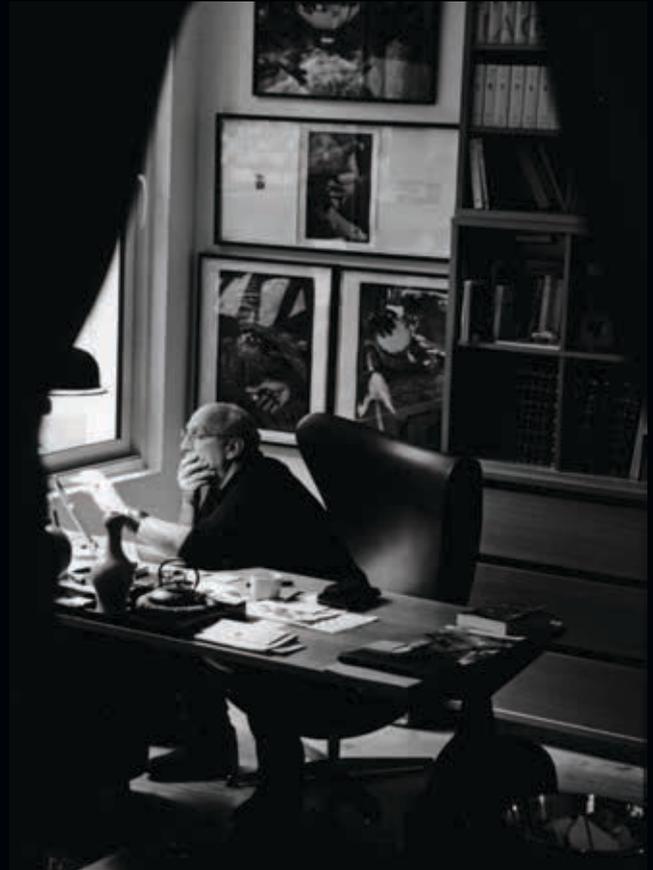
1

Yann Kersalé est un artiste-sculpteur qui utilise la lumière pour faire de l'art, comme d'autres se servent de multiples matériaux d'expression. Il choisit la nuit, lieu d'élection du sensible comme terrain d'expérimentation

La nuit est pour lui comme une matière noire qu'il creuse pour en « révéler les blancs, la puissance des gris, le creux et la bosse, l'ombre et la lumière, la forme et la composition ».

Yann Kersalé cherche, au travers d'éléments sociologiques, historiques, géographiques ou architecturaux spécifiques, une base de création pour en soustraire une thématique narrative. Il crée ainsi des fictions lumineuses en milieu urbain, des parcours géo-poétiques dans la nature ou élabore ses propres « lumières matière ». C'est ainsi que la plupart de ses projets sont conçus.

Depuis trente ans il parcourt le monde et explore différentes formes de paysages, du crépuscule à l'aube.



Yann Kersalé, 2011
Photo Anne de Vandière © AIK - Yann Kersalé

Il a élaboré plus d'une centaine de projets in situ et « d'expéditions-lumière », au cours desquels de nombreux architectes ont fait appel à lui (Jean Nouvel, Helmut Jahn, Rudy Ricciotti, ...).

Il est né le 17 février 1955 en France et est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Quimper (1978), avec une spécialité gravure. Yann Kersalé a été un temps docker sur le port de Douarnenez, et marin-pêcheur : des expériences qui ont fortement marqué son travail ultérieur et son rapport à la nuit.

Son équipe est installée à Douarnenez et à Vincennes.



Pour préparer votre visite

→ Yann Kersalé

Yann Kersalé

Principales réalisations

2013 —

Mer-veille-Marseille-Mucem.
Pont de Bacalan-Bordeaux.
Le vieux port de Marseille.

2012 —

Coupole + *Chrysalide* une parure de lumière pour les Galeries Lafayette, architectes : Djuric + Tardio Architectes. RBC Showroom, Montpellier.



Coupole des Galeries Lafayette, 2012 © AIK - Yann Kersalé

2011 —

Sept fois plus à l'Ouest, expéditions en Bretagne et exposition à la Fondation EDF, espace Récamier à Paris.
La Nuit des liens, hôtel de ville de Montpellier, architecte : Jean Nouvel.
Sous-Jacence, Briey, installation à l'occasion du cinquantenaire de la Cité radieuse, architecte : Le Corbusier.
L'autre lieu, parcours lumière dans le stade parc Salengro, Bruay-la-Buissière.
Lumière matière, création d'un film et lancement de la marque région Bretagne.

2010 —

La rivière verticale, Weser Tower, Brême, architecte : Helmut Jahn.
La vague, hommage à Gustave Courbet, digue du Havre.
Jallum, création d'un objet lumineux en cristal, pour une utilisation en extérieur et en intérieur, Baccarat, France.
Angles de vue, île Seguin jardin de préfiguration, avec Michel Desvigne.

2009 —

Ligne d'ondes, création d'un univers lumineux pour le transilien, Bombardier Transport.
La Petite maison dans la prairie, Washington, immeuble de bureaux K street, architecte : Helmut Jahn.

2008 —

Le sept des sorcières, parcours géopoétique, jardin des éditions Gallimard, Paris.
Convergence, sculpture de lumière, Grand-Place Bruxelles.
L'acte de l'onde blanche, espace luxe des Galeries Lafayette Paris avec Bruno Moinard.
En Rives, Docks de Paris, France, architectes : Jakob+MacFarlane.
La Nuit des liens, première partie (Opéra, Arceaux).

Échos opposés, cours Victor Hugo, Bordeaux, architecte : Fabien Pédelaborde.
Laboratoire des Lumières, salle de concert à Copenhague, Danemark, architecte : Jean Nouvel.

2007 —

L'Amorse du Bleu, «L'Art dans la Ville», installation pérenne pour l'avenue Jean-Médecin, suivant le tramway Nice Côte d'Azur – Nice, France.
Papa Kub, théâtre de Gennevilliers avec Patrick Bouchain et Nicole Concordet.
Contours et contrastes, Langenscheidt Building, Munich, Allemagne, architecte : Helmut Jahn.
Jardins à secrets, Romaneira, Portugal (création d'un parcours extérieur).
Rivage-Écume, installation pérenne Busan ART Museum, Corée du Sud.
Allumouette, objet conçu pour les Moulins de Tolbiac, Paris, architecte : Rudy Ricciotti.

2006 —

Azur, aéroport de Bangkok, mise en lumière pérenne de l'aéroport de Bangkok, architecte : Helmut Jahn.
L'Ô, mise en lumière du musée du quai Branly, Paris, architecte : Jean Nouvel, paysagiste : Gilles Clément.
Saisons, *Singapour*, janvier 2006 (mise en lumière pérenne de la façade Hermès).

2005 —

Lumières d'ombre, Tunis (mise en lumière éphémère avenue Bourguiba, porte de France).
Impressions, oeuvre pérenne, écoles municipales artistiques, Vitry.
Diffraction, Torre Agbar, Barcelone, Espagne, septembre (mise en lumière pérenne de la tour) architecte : Jean Nouvel.
Métamorphose des Transparences, Sparkasse, Pforzheim, Allemagne, octobre (mise en lumière pérenne du siège de la Sparkasse et du musée du Bijou).
Lu-Mignon, Cité manifeste, Mulhouse, juin (conception d'un luminaire pour les rues intérieures de la cité) architectes : Jean Nouvel, Matthieu Poitevin, Lacaton & Vassal, Duncan Lewis, Shigeru Ban.

2004 —

La fausse vraie enseigne, Monoprix, porte de Châtillon, Paris (mise en lumière pérenne de la façade).
Allégorie trichromique, Deutsche Post, Bonn, Allemagne (mise en lumière d'une tour en verre) architecte : Helmut Jahn.
Métaphore, création candélabre, Chaville.

2003 —

À blanc, Canal Saint-Martin, Nuit Blanche 2003, Paris.
Allégorie trichromique, Deutsche Post, Bonn, Allemagne.
Pont barrage et pont Marexhe, Liège, Belgique.
Trilogie, jardin privé, Saint-Jean-Cap-Ferrat.

2002 —

Festival du cinéma de Thessalonique, Grèce.
Ascenseurs à péniches, Canal du Centre, Mons, Belgique.
Arte Plage, Expo 2002, Bienne, Suisse.
Le 2 de la tête, bibliothèque municipale à vocation régionale, Nice.

2001 —

La Difa, Berlin, Allemagne.
Site du Crachet, Mons, Belgique.
Galerie Kaufhoff/Tunnel, Chemnitz, Allemagne.
In Out, Sony Center, Berlin, Allemagne.

2000 —

Allégories, esplanade du roi Albert, Liège, Belgique.
Nocturnes, siège social Nestlé, Vevey, Suisse.
Life Ring, Londres 2000, Angleterre.
Mémoire de Jour, Lichtenberg, Allemagne.
Les dessus des d'sous, Braunschweig, Allemagne.
Vaps, Passerelle de la Paix, Séoul, Corée, architecte : Rudy Ricciotti.

1999-1998 —

Basilique Saint-Denis, Saint-Denis.
Courant d'âges, moulins de Beez, Namur, Belgique.
Pont des Ardennes, Namur, Belgique.
Pont de Fragnée, Liège, Belgique.
Barrage de la Plate Taille, Belgique.
Ascenseur à péniches, Thieu, Belgique.
La Belle jardinière, Paris.
Viaduc d'Echinghen, autoroute A16.
Gare Atocha, Madrid, Espagne.
Dynamic, Hong Kong.

1997-1996 —

3 Primaires perpétuelles, Melle.
Autoroute A837, Saintes-Rochefort.
Allum, Tae Chang Steel, Taegu, Corée.
Cirque d'hiver, Paris.
Amarée 4, Cherbourg.

1995 —

Pour une blanchisserie survoltée : l'objet dépassé, l'espace surpassé, le temps repassé, jardins secrets, Hôpital Charles Foix, Ivry-sur-Seine.
Virgin Mégastore, galerie du Carrousel, Le Louvre.
300 000 km/s, La Villette, Paris.

1994 —

Résonance, avenue des Champs-Élysées, Paris.
Analogies, L'Art à la plage, Ramatuelle.
Tour Vauban, Camaret-sur-mer.
Rencontres, El Solar de la Abadía, Buenos Aires, Argentine.
Entre 2, Pont de Normandie.

1993 —

Étendards, Bry-sur-Marne.
Théâtre Temps, Opéra de Lyon.
Portsall, Portsall.
Pointe du Castel-Coz, Beuzec-Cap-Sizun.

1992 —

Hypothèse, Euralille.
Eurotunnel, Calais.
La Ville fleuve, Nantes.
Europole, Grenoble.

Port-Rhu, Douarnenez.

Translation, Bruxelles, Belgique.
L'Écume de Pentélique, Athènes, Grèce.
Brest 92
70 ans de l'AFAA, ministère des Affaires étrangères, Paris.
CX vivant, Dôme IMAX, Paris-La Défense.

1991-1990 —

La Nuit des docks, Saint-Nazaire.
Rayon lumière, Dijon.

1989-1988 —

L'Opéra débastillé, Opéra Bastille, Paris.
Lumière liquide, Rennes.
Mouvance de pierres, Limoges.
Douarnenez 88, Bretagne.

1987-1986 —

Irréversibles lumières, Grand Palais, Paris.
Les Lumières du parc, Strasbourg.
Les murs ont des images, mairie de Brest.
Le Songe est de rigueur, pointe de la Torche, Bretagne.

1985-1984 —

Auditorium de Quimper.
Siderxénon, société métallurgique de Normandie, Caen.

1983 —

Tour Eiffel, prototype de mise en lumière intérieure, Paris.



L'Ô, 2006, Musée du quai Branly © AIK - Yann Kersalé



Pour préparer votre visite

→ Yann Kersalé

Yann Kersalé

Installations / Expositions

2012 —

Exposition au Fortin de l'Île Tristan dans le cadre de la fondation Ici l'Ombre, Douarnenez.

Le pic en rose, Pic du midi, Midi-Pyrénées, installation dans le cadre d'Octobre Rose.

À des Nuits Lumière, la ville, la nuit, la mer, exposition aux Capucins de Landerneau.

2011 —

Sept Fois plus à l'Ouest, Fondation EDF, espace Récamier à Paris.

2010 —

3 Chapelles, Pont-Scorff en Bretagne, installation pour l'atelier d'Estienne.

Juste une étincelle, installation autour d'une oeuvre de Julio le Parc à la maison des arts de Bagneux.

Un jardin sous la lune, installation dans le cadre des Designers days, Baccarat, Paris.

2009 —

Le Puits du duel, installation panorama, Le Fresnoy.

Création d'un parcours géopoétique dans le cadre d'Outdoor Design, jardins des Tuileries, Paris.

2006 —

L'Amer, installation pérenne musée d'Art contemporain de Monaco.

Re-Flexion-s, Galerie Hermès Singapour. Exposition personnelle.

Partiprisme, verrière Hermès Bruxelles, Belgique. Exposition personnelle.

2004 —

Electricos, Luzboa première biennale de la lumière, Lisbonne.

2002 —

Le Diaphane et l'obscur, une histoire de la diapositive dans l'art contemporain, Maison européenne de la photographie.

La Soute, Printemps de Septembre, Toulouse.

2001 —

La Relique de la Calotte, galerie Baudoïn Lebon, FIAC 2001, Paris. Exposition personnelle.

1998 —

Lightjack, galerie Ma, Tokyo, Japon. Exposition personnelle.

1995 —

Parabole, printemps de la photo, Cloître, Cahors.

1994 —

Expéditions Lumière, espace Electra (Fondation EDF), Paris. Exposition personnelle.

BIBLIOGRAPHIE

Sept Fois plus à l'Ouest, éditions Archibooks, 2011.

Yann Kersalé, éditions Gallimard, 2008. *Manière noire*, éditions L'une & l'autre, 2008.

Jardins à Secrets, Sens & Tonka, 2005.

Yann Kersalé, Jean-Pierre Curnier, Henri Jeudy, Monique Sicard, éditions Norma, 2003.

Yann Kersalé, Lumière Matière, Jean-Louis Pradel, Gallery Ma Books, 1998.

Yann Kersalé, texte de Philippe Curval, suivi de *L'Instant Lumière* par Paul Virilio, éditions Hazan Monotypes, 1994.



La lumière pour matière

La lumière, qu'elle soit naturelle ou artificielle, est un élément essentiel dans l'histoire des arts, que ce soit en peinture ou en architecture, et elle est devenue depuis les années 1950 un matériau privilégié dans l'art contemporain.

La lumière est en effet depuis longtemps utilisée en peinture pour permettre de révéler les représentations, de les rendre visibles. Elle a même pris une place centrale dans le travail de certains artistes, des peintres de la Renaissance et leurs recherches sur le clair-obscur (Le Caravage, Rembrandt), à l'esthétique des impressionnistes.

Dans l'architecture ou la sculpture, les espaces sont construits avec la lumière qui va en révéler les volumes, permettre d'en percevoir les formes, les contours, mais également pouvoir en transformer la perception.

Avec l'électricité et l'apparition de nouvelles technologies, la lumière réelle va pouvoir être contrôlée, manipulée et utilisée comme un médium à part entière. Elle devient alors instrument des arts visuels, de la photographie au cinéma, de l'art optique à l'art vidéo...

Ainsi, à l'instar de Robert Irwin, James Turrell, Olafur Eliasson, ou bien encore Yann Kersalé, certains artistes choisissent la lumière pour objet principal de leurs réalisations et l'utilisent pour réfléchir aux questions de la perception et du sensoriel.



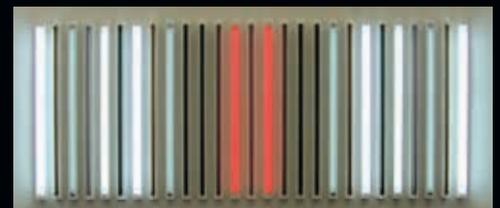
Chaos de feu © AIK - Yann Kersalé, 2012

Quelques artistes utilisant la lumière pour matière

Robert Irwin est né en 1928 à Long Beach en Californie ; il vit et travaille à San Diego, sur la côte ouest des États-Unis. Après sa formation en écoles d'art (Otist Art Institute, Chouinard Art Institute à Los Angeles), il s'est intéressé à la peinture. Mais dès le début des années 1960, il souhaite expérimenter dans son travail la dématérialisation de l'œuvre d'art, cherchant à échapper au cadre de la peinture et à entraîner le spectateur dans l'œuvre elle-même.

De la peinture des années 1950 et 1960, au Mouvement «Light and Space» auquel il participe dans les années 1970 jusqu'à ses installations in situ des années 1980 et 1990, il met en œuvre son savoir scientifique et sa réflexion philosophique, exerçant une influence déterminante sur des artistes tels que James Turrell ou Larry Bell.

Pour lui, l'art comme «cadre de l'esprit» doit être «expérimenté» afin de devenir une «conscience élargie



Robert Irwin, All That Jazz, 2011 © Trevor Patt

du monde, et non une incarnation physique». Le spectateur accède ainsi au potentiel de perception sensorielle qui révèle les dispositifs éphémères, jouant avec les couleurs, les transparences et tendant à l'immatériel.



Pour préparer votre visite

→ La lumière pour matière

Quelques artistes utilisant la lumière pour matière

James Turrell est né en 1943 d'une famille de Quakers d'origine franco-irlandaise immigrée en Amérique au début du siècle. Il vit et travaille à Flagstaff en Arizona. En 1965, il obtient ses premiers diplômes en psychologie et mathématiques, puis il complète cette formation par des diplômes en art. Il participe en 1968 au programme « Art and Technology », mis en place par le Los Angeles County Museum of Art et collabore à des recherches avec un scientifique de la NASA, Edward Wortz.

Turrell revendique pour sa démarche la double appartenance à la culture scientifique et technique, et à la culture atlantique et pacifique. L'art de Turrell nous met en présence de la lumière, il s'agit d'une démarche initiatique et non pas d'un art de la représentation ou du discours. « La lumière m'intéresse en fait comme la révélation même [...]. Je ne suis pas un artiste de la lumière. Je suis plutôt quelqu'un qui utilise la lumière comme matériau afin de travailler le médium de la perception ».

Les œuvres de Turrell matérialisent la lumière et l'espace pour construire une rencontre entre le corps et l'esprit. Cette rencontre est interactive et les œuvres de Turrell sont des invitations à redéfinir les perceptions.

Olafur Eliasson est un artiste contemporain danois, né à Copenhague en 1967 et très attaché à l'Islande, pays d'origine de ses parents et où il a passé une partie de son enfance. En 1989, il intègre l'Académie des Beaux-Arts du Danemark où il obtient son diplôme en 1995. Cette même année, il s'installe dans un atelier à Berlin, où il vit depuis.

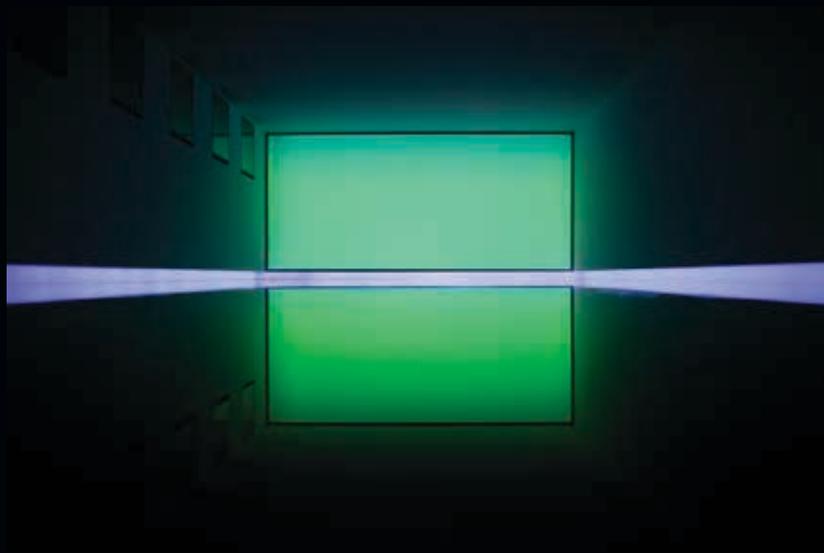
Son travail montre l'intérêt qu'il porte à la surface, aux déformations, à la lumière et à ses effets, aux couleurs, aux formes géométriques... Il n'oublie pas de donner une dimension narrative à ses œuvres qui laissent une trace dans la mémoire sous forme d'image ou de sensation.



Olafur Eliasson, The Weather Project, 2003 © A. P. Carr

Olafur Eliasson qualifie son atelier de « studio-laboratoire » et sa démarche artistique est basée sur la recherche et l'expérimentation, ses œuvres intégrant les notions d'espace et de temporalité, le design et la science, et la relation existant entre nature et technologie.

En 2003 il réalise un projet qui investit le Hall de la Tate Modern de Londres. Véritable reconstitution d'un coucher de soleil embrumé, l'installation est composée d'un écran semi-circulaire suspendu à 7,70m du fond de la salle. Ce dernier est rétroéclairé par environ 200 ampoules à mono fréquence, et un film-miroir tendu au plafond donne l'impression que le volume est doublé. Les visiteurs de la Tate Modern pouvaient découvrir la mise en œuvre de ce dispositif, à l'arrière de l'installation.



James Turrell, Baker Pool, 2002-2009 © Giffen Clark Ott

À des Nuits Lumière la ville, la nuit, la mer

4

Les huit installations lumineuses, sonores et visuelles présentées dans la halle invitent le visiteur à voyager de la mer à la terre, en passant par la ville ou les médias. Elles sont issues d'explorations menées en Bretagne par l'artiste et son équipe durant l'été 2011.

Les sites choisis sont souvent des lieux atypiques ou exceptionnels, de par leur situation, leur histoire, leurs caractéristiques naturelles ou géologiques.

Ces sites ont été repérés durant la journée. Yann Kersalé a alors réalisé énormément de croquis, points de départ à ses créations lumineuses. Ces croquis ont été redessinés par l'artiste sur les parois de chacune des installations.

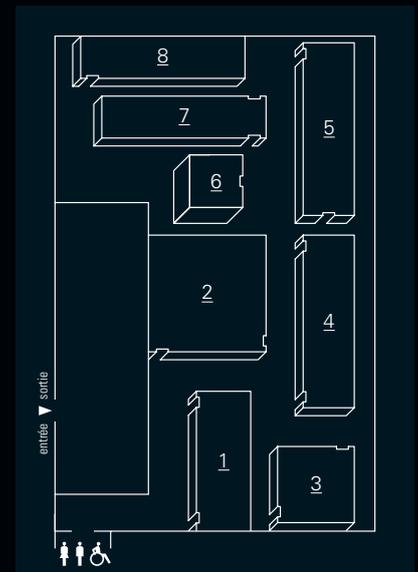
L'œuvre s'est développée en deux temps. Un premier temps de captation lumineuse éphémère a été réalisé sur place, en extérieur - *in situ*. Ces captations se sont déroulées « à l'heure bleue », la lumière des crépuscules d'été.

Lors de ces mises en lumière, et dans un deuxième temps, l'artiste et son équipe ont réalisé des films, pris des photographies. Ce sont ces réalisations sur site qui sont restituées dans l'espace d'exposition. On peut alors parler de véritables mises en abyme des œuvres de lumière.

Ces transpositions ont donné lieu à des changements de titres évocateurs, reflétant deux temps d'un même événement, d'une même œuvre.

Il s'agit d'un projet itinérant, d'une œuvre en évolution permanente où des espaces pourraient encore être ajoutés.

Vous trouverez ci-dessous le plan de l'espace d'exposition. Il n'y a pas de sens de visite, les déplacements dans la halle sont entièrement libres.



Les espaces pas à pas

1 /
Installation / Captation in situ

L'écho des pierres

2011 - Alignements de mégalithes, Carnac, Morbihan



Mise en abyme

Enrochements d'ombres

> Les alignements de Carnac sont les ensembles mégalithiques les plus célèbres et les plus impressionnants de cette période avec près de 4000 pierres levées.

> In situ, Yann Kersalé a disposé quarante projecteurs autour d'un cercle de 36 mètres de diamètre, éclairé à 360°. La lumière a été projetée à un rythme aléatoire sur

une partie des menhirs, provoquant des ombres portées tournantes autour des pierres.

> Une fois mises en abyme, les captations sont projetées sur un mur tendu de lycra dont les reliefs rappellent les aspérités des roches.

2 /
Installation / Captation in situ

Les phares de la forêt

2011 - Chaos du diable, Huelgoat, Finistère



Mise en abyme

Chaos de feu

> Huelgoat abrite en Finistère une forêt légendaire et entourée de mystères.

> Dans son « Chaos du diable », Yann Kersalé a installé un brasero qui devient lanterne et transforme la rivière et son environnement en un bras rougeoyant.

> Aux Capucins, le Chaos s'enflamme. Les images sont projetées depuis l'intérieur de la structure gonflable réalisée par Hans Walter Müller, architecte qui a mis au point ce procédé dans les années 1960.

croquis des installations © AIK - Yann Kersalé



Pour préparer votre visite

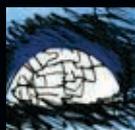
→ Yann Kersalé : À des Nuits Lumière, la ville, la nuit, la mer

Les espaces pas à pas

3 /
Installation / Captation in situ

La lune télévisuelle

2011 - Radôme de la cité des Télécoms, Pleumeur-Bodou, Côtes d'Armor



Mise en abyme

Éboulis d'images du monde

> C'est par le radôme, gigantesque boule blanche posée dans la campagne de Pleumeur-Bodou, qu'ont transité dès 1962 les premières images télévisées en provenance des États-Unis.

> Yann Kersalé y a projeté des centaines d'images de chaînes de télévision nationales et internationales.

> Au Fonds Hélène & Édouard Leclerc, cette lune télévisuelle devient un éboulis d'images diffusées sur des sphères en polystyrène, visibles au travers de cadres rectangulaires rappelant des téléviseurs.

4 /
Installation / Captation in situ

L'appel du large

2011 - Phare de l'île Vierge, Plouguerneau, Finistère



Mise en abyme

Verticale allongée

> Le phare de l'île Vierge est, avec ses 82,5 mètres et ses 365 marches, le plus haut phare d'Europe. Il balaye de sa lumière le Nord Finistère, à 52 km à la ronde.

> La lanterne orange du phare semblait dialoguer avec les reflets dans l'eau de cette tour éclairée.

> Mise en abyme au Fonds, la verticale du phare passe à la position horizontale et semble s'allonger à l'infini grâce aux miroirs situés de chaque côté de l'espace.

5 /
Installation / Captation in situ

Le sillon dans le miroir

2011 - Le sillon noir, Pleubian, Côtes d'Armor



Mise en abyme

Dorsale des vents

> Cette longue avancée de terre dans la mer, c'est le sillon noir, à l'est du sillon de Talbert.

> Deux cents gralumettes, tiges flexibles coiffées d'une touffe de LED, ont été alignées dans le sens du sillon et agitées par les vents et la marée.

> La tempête se fait entendre dans l'espace reconstitué dans la halle des Capucins, et la Dorsale est matérialisée par des parois recouvertes de miroirs où se reflètent les images projetées.

6 /
Installation / Captation in situ

Chrysalide

2011 - ZAC de la Courrouze, Rennes, Ille-et-Vilaine



Mise en abyme

Structure chrysalide

> Il s'agit au départ d'une ancienne friche militaire et industrielle qui fait l'objet de travaux de réhabilitation qui donneront naissance à la ZAC de la Courrouze, nouveau quartier rennais moderne et respectueux de l'environnement.

> Trois maisons désaffectées et vouées à la destruction ont été recouvertes d'échafaudages sur lesquels ont été disposés des spots, éclairant les structures d'une lumière presque blanche. À l'intérieur des bâtiments, c'est une lumière bleue qui révèle les murs tagués et abîmés.

> Au Fonds Hélène & Édouard Leclerc, dans un espace plus élevé que les autres, cette chrysalide d'objet construit ou déconstruit apparaît, laissant filtrer les rumeurs de la ville.

7 /
Installation / Captation in situ

Les prairies de la mer

2011 - Prairies sous-marines, Océanopolis, Finistère



Mise en abyme

Profondeur de lames

> Océanopolis est un centre de culture scientifique et technique de la mer situé à Brest qui raconte au grand public l'histoire naturelle des océans vue par les scientifiques.

> La captation des Prairies de la mer a été réalisée dans les grands aquariums de la structure.

> Son installation aux Capucins permet une véritable plongée sous-marine. Les bandes verticales très souples évoquent des algues et habillent l'espace jusqu'au mur du fond. Le visiteur est invité à aller et venir dans cet univers aquatique.

8 /
Installation / Captation in situ

Sous l'eau

Rade de Brest, Finistère



Mise en abyme

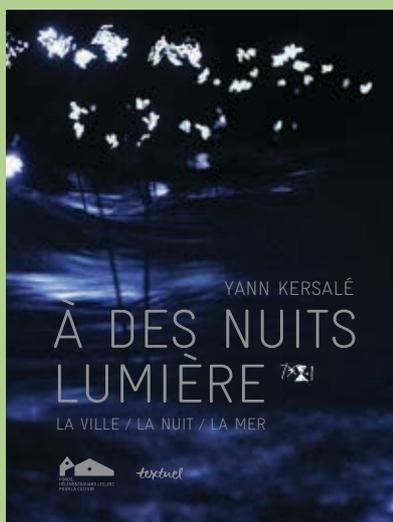
Labo des profondeurs

> Début 2013, Yann Kersalé va plonger et réaliser des captations inédites sous l'eau, dans la rade de Brest.

> Ces images seront retransmises en léger différé dans ce « laboratoire ». La totalité de l'espace est recouverte de miroirs, brouillant ainsi notre perception du réel. Une partie de cette réalisation est ouverte jour et nuit sur la rue des Capucins par une vitrine.

Dans la salle de projection située près de l'espace boutique du Fonds, un film « making-of » de l'exposition permet de découvrir les expéditions-lumière de l'été 2011 et le montage des installations de Yann Kersalé.

Les outils à votre disposition



Le livre de l'exposition

Yann Kersalé,
À DES NUITS LUMIÈRE
la ville, la nuit, la mer
Éditions Textuel, 160 pages.

Ce catalogue met en scène les coulisses de création de l'artiste : les croquis préparatoires, les captations lumineuses et les images des installations réalisées pour l'exposition : huit boîtes noires où Yann Kersalé recrée dans un jeu de sculpture et d'éclairage un univers minéral, végétal, aquatique ou technologique.

Textes de Michel-Édouard Leclerc, Président du Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, Jean-Louis Pradel, historien et critique d'art, Alain Fleischer, cinéaste, photographe, plasticien et écrivain, Anne de Vandière, artiste, photographe et journaliste reporter durant 15 ans.
Prix du livre : 29 €

Carnet découverte de l'exposition pour les enfants de 6 à 12 ans

Ce livret de 20 pages - format 15 cm x 15 cm - permet d'appréhender l'exposition de manière ludique et interactive. Il est accompagné d'un crayon à papier blanc pour écrire dans l'obscurité.

Prix du kit (livret + crayon) : 2,50 €



Le Journal de l'exposition #2

Entretien entre Yann Kersalé et Michel-Édouard Leclerc.

Gratuit



Yann Kersalé et la lumière dans l'art

Yann KERSALÉ, *Manière noire*,
Éditions L'une et l'autre, 2008.

Collectif, Yann Kersalé, *Architecte
lumière*, Éditions Gallimard, 2008.

Charlotte BEAUFORT, *La lumière
dans l'art depuis 1950*, Presses
Universitaires de Pau, 2010.

Emmanuel-Yves MONIN, Nathalie
SIMONNOT, *L'architecture lumineuse
au XXe siècle*, Éditions Snoeck, 2012.

Michel PASTOUREAU, *Noir, histoire
d'une couleur*, Éditions Points, 2011.

Michel PASTOUREAU, *Bleu, histoire
d'une couleur*, Éditions Points, 2006.

Michel PASTOUREAU, Dominique
SIMONNET, *Le petit livre des couleurs*,
Éditions Points, 2007.

Michael RUSH, *Les nouveaux médias
dans l'art*, Éditions Thames & Hudson,
2005.

Collectif, *Le noir est une couleur*,
Éditions Fondation Maeght, 2006.

*L'ensemble de ces documents est
disponible à la vente à la boutique du
Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour
la Culture.*

Votre visite aux Capucins

Nous vous rappelons que la halle d'exposition est plongée dans l'obscurité et que des sons plus ou moins bruyants émanent de certains espaces. Nous vous remercions d'en tenir compte avant votre visite, notamment pour les enfants les plus sensibles.

Votre visite peut se dérouler de deux manières : soit en **autonomie**, sans médiateur(trice), soit **accompagnée**. Si vous choisissez un accompagnement, votre visite pourra se dérouler en trois temps, de 30 minutes environ chacun :

- visite accompagnée (générale ou thématique) ;
- atelier de découverte ;
- visite libre pour parcourir les autres installations.

Cet ordre pourra être modifié en fonction des autres groupes présents sur place.

Visites en autonomie

Vous pouvez réaliser la visite de l'exposition en toute autonomie avec votre classe.

Ces visites s'effectuent sur réservation préalable OBLIGATOIRE. Comptez de 45 minutes à une heure sur place. Afin de bien préparer votre venue, nous vous proposons de prendre appui sur les fiches pédagogiques à découper incluses dans le présent dossier :

- Fiches artiste : Yann Kersalé (page 11)
- Fiche courant artistique : La lumière pour matière (page 15)
- Fiche exposition : À des Nuits Lumière, la ville, la nuit, la mer (page 17)



Visites accompagnées

Nous proposons des visites accompagnées par l'un de nos médiateurs,

qui permettent aux élèves de découvrir l'exposition consacrée à Yann Kersalé et son œuvre tout en la décryptant.

Ces visites durent de 30 à 45 minutes, selon le niveau des élèves.

Elles peuvent être couplées avec la réalisation d'un atelier dans la salle d'exposition, et/ou approfondies ensuite en classe dans le cadre de projets que nous vous suggérons (pages 24 - 25).

Elles se déroulent avec une classe à la fois. Compte tenu de la disposition des installations, une classe entière ne peut se tenir dans un espace. De ce fait, une vigilance accrue est requise de la part des enseignants et des accompagnateurs, afin de faire rentrer les élèves par petits groupes.



Les petits capucins

Cycle 1 Durée 30 min

.....

Les enfants parcourent quelques-unes des installations lumineuses de l'exposition, en s'interrogeant sur ce qu'ils voient, entendent et perçoivent. La forme de l'exposition, les couleurs, les sensations sont également abordées.

■ **OBJECTIFS** : observer ; s'exprimer sur ses émotions, son ressenti ; expérimenter une œuvre par le toucher.

Parcours-découverte

Cycles 2 / 3 Durée 30 min

.....

À partir de quelques-unes des installations présentées, les enfants s'expriment sur ce qu'ils ressentent. Les cinq sens sont mis en éveil. Le(la) médiateur(trice) leur fournit des clés de compréhension simples sur le processus de création de l'artiste, les sites qu'il a visités ou les légendes qui y sont associées. Les quatre éléments sont aussi évoqués.

■ **OBJECTIFS** : s'exprimer sur ce qu'on voit ou ressent ; comprendre qu'une œuvre d'art peut revêtir des formes diverses et qu'elle peut jouer sur la perception du visiteur, qui en fait lui-même partie.

Dans la lumière de Yann Kersalé

Collège / lycée / BTS

Durée 45 min

.....

Au début de la visite, le(la) médiateur(trice) présente au groupe le site des Capucins, l'artiste et son œuvre, et les installations proposées. Les élèves sont ensuite amenés à découvrir librement les différents espaces, munis d'une feuille de salle leur donnant quelques indications supplémentaires sur les intentions de l'artiste. Le(la) médiateur(trice) se tient à leur disposition pour répondre à leurs questions. Au bout de 30 minutes, les élèves sont invités à se regrouper à la fin du parcours pour échanger sur leurs impressions.

■ **OBJECTIFS** : s'immerger dans l'œuvre, en faire partie ; analyser la démarche d'un artiste ; échanger.

Visites thématiques

Autour des sujets abordés par l'artiste, ou du site où est implanté le Fonds, nous proposons des visites thématiques, d'une durée de 45 minutes environ.

Ces visites peuvent être couplées avec la réalisation d'un atelier dans la salle d'exposition, ou approfondies ensuite en classe dans le cadre de projets que nous vous suggérons.

La lumière pour matière

Collège / lycée / BTS

.....

La lumière est le principal outil de création de Yann Kersalé. Cette visite permet de décrypter son œuvre et ses méthodes de travail, tout en les mettant en parallèle d'autres artistes utilisant le même médium.

■ **OBJECTIFS** : comprendre comment l'œuvre d'un artiste s'inscrit dans l'Histoire de l'art ; établir un parallèle avec les œuvres d'autres artistes.



Le sillon dans le miroir, Pleubian, Côtes d'Armor, 2011
© AIK - Yann Kersalé

Le Land Art : travailler in situ

Collège / lycée / BTS

.....

Les installations de Yann Kersalé présentées aux Capucins constituent le deuxième temps de sa création, d'abord réalisée en extérieur, sur site. Ce travail s'apparente à celui des artistes du *Land Art*, mouvement

apparu dans les années 1960 aux États-Unis. Durant la visite, les élèves sont invités à comprendre la démarche de ces artistes, à travers les réalisations *in situ* de Yann Kersalé et d'autres exemples.

■ **OBJECTIFS** : comprendre la notion de travail *in situ* et l'aspect éphémère des œuvres des artistes de ce mouvement.

Le domaine des Capucins, toute une histoire

Cycle 3 / collège / lycée / BTS

.....

Le domaine des Capucins a d'abord été un couvent, puis une prison et une école. Il a ensuite abrité différentes activités industrielles. Les élèves découvrent ce lieu, son architecture, son histoire et ses petits secrets.

■ **OBJECTIF** : comprendre l'évolution d'un site au cours de l'Histoire et son inscription dans le territoire.



Les métiers de l'exposition

Lycée / BTS

.....

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture est une structure nouvelle. De nombreux prestataires sont intervenus pour offrir aux visiteurs un équipement culturel performant et innovant, de par son aménagement et son organisation. Au cours de cette visite plutôt technique, les élèves découvrent les nombreux métiers qui « font » une exposition : scénographie, restauration, graphisme, communication, accueil, médiation...

■ **OBJECTIFS** : découvrir les métiers et les dessous d'un équipement culturel, engendrer des vocations.

Ateliers de découverte

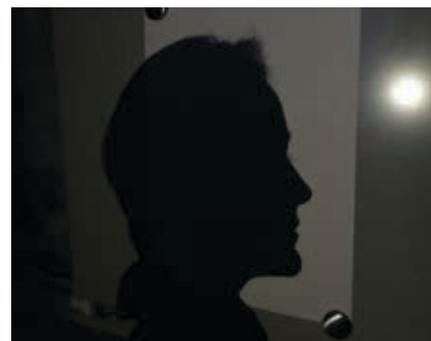
Avant ou à la suite d'une visite accompagnée ou thématique de l'exposition, les élèves peuvent prendre part à l'un des ateliers proposés.

Ce temps d'expériences, d'une durée de 30 minutes environ, se déroule au sein même de l'espace d'exposition.

À l'aide de supports adaptés et fournis, les élèves approfondissent leur découverte de l'exposition par l'observation, la manipulation, la création.

Ces expériences prennent toutes comme sujets l'ombre et la lumière, traités de manière ludique et interactive. Il s'agit de dépasser l'expression « à la manière de l'artiste », pour s'approprier son outil de travail et réaliser à son tour des créations d'ombres et de lumières.

⚠ En fonction des ateliers choisis, les enfants ne repartent pas forcément avec une création.



Dessiner mon profil en ombre

Cycles 1 / 2

.....

Les enfants (assis entre une source de lumière installée à leur niveau et un mur où a été appliquée une feuille de papier blanc) dessinent tour à tour le profil d'un de leurs camarades, projeté sur la feuille. Ils jouent à déplacer la source de lumière et observent les effets ainsi produits. Chacun repart avec le contour de son profil dessiné.

Variante : la même expérience peut être réalisée avec des objets de différentes tailles.

■ **OBJECTIFS** : découvrir les propriétés physiques de la lumière et de l'ombre ; s'initier à la notion d'ombre et à ses conditions d'obtention ; découvrir une partie de soi qu'on n'a pas l'habitude de voir : son profil ; collaborer à un travail collectif.

Mon théâtre d'ombres

Cycles 1 / 2 / 3

.....

Par petits groupes, les enfants choisissent des silhouettes préalablement dessinées et les découpent. Ils imaginent une histoire se rapportant à leurs personnages, puis ils les mettent en mouvement derrière le théâtre d'ombres. La distance entre la source de lumière et « l'écran » du théâtre modifie la perception des personnages. Chaque enfant repart avec la silhouette qu'il a réalisée.

■ **OBJECTIFS** : construire une narration ; mettre en mouvement des formes dans l'espace ; se laisser porter par la magie de la lumière.





Éboulis d'images du monde, 2013 © AIK - Yann Kersalé

Illusions d'optique : fabriquer un kaléidoscope

Cycles 2 / 3

.....

En groupes, les élèves créent un jeu optique à partir de miroirs, déformant ainsi la réalité. Le kaléidoscope démultiplie les images et les objets observés, en créant de jolies formes à observer.

■ **OBJECTIFS** : initier le groupe à la notion de « mise en abyme » : comprendre que lorsqu'on regarde un objet ou soi-même dans plusieurs miroirs, on multiplie son image comme dans un kaléidoscope.

Fabriquer une machine à lumière

Cycles 2 / 3

.....

À partir d'une maquette en volume que le groupe réalise - ou fabriquée préalablement - les enfants manipulent des sources de lumière à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la boîte. Des papiers miroirs sont insérés à l'intérieur, créant des effets lumineux spécifiques.

■ **OBJECTIFS** : observer et comprendre la trajectoire de la lumière et de ses rayons ; observer des ombres portées et manipuler le volume pour les modifier.

Dessin de lumière

Cycles 2 / 3

.....

À l'aide de supports et d'outils variés (fusain, gomme, carte à gratter noire ou blanche, craie blanche, papier sombre et fin...), les enfants expérimentent la création de lumière dans un dessin qu'ils imaginent et réalisent. Chaque enfant repart avec son dessin.

■ **OBJECTIFS** : manipuler ; faire apparaître la forme d'un objet par des méthodes diverses.

Chasse au détail !

Cycles 2 / 3

.....

À la suite d'une visite, les élèves se voient remettre des détails (plus ou moins grands selon les niveaux) d'œuvres présentes dans l'exposition, ou de photographies des sites explorés par l'artiste. Ces éléments auront été évoqués lors de la visite accompagnée, ce qui facilite leur recherche dans les différents espaces de l'exposition.

■ **OBJECTIFS** : observer, mémoriser, comprendre l'importance des détails.

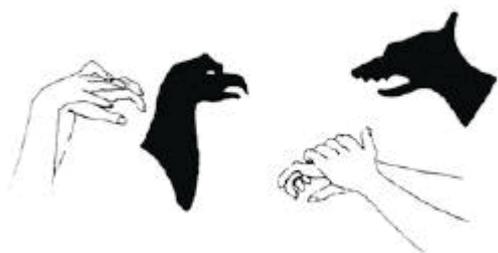


Ces visites et ateliers constituent des propositions pédagogiques. L'équipe de médiation se tient à votre disposition pour discuter ensemble d'autres projets.



Enrochements d'ombres, 2013 © AIK - Yann Kersalé

Pour prolonger votre visite



Les ateliers et projets à réaliser en classe

Ces propositions d'ateliers sont à envisager en continuité des visites thématiques et / ou des ateliers réalisés au préalable au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture.

À la découverte de l'ombre

Cycles 1 / 2

.....

Les enfants s'installent dans la cour de l'école, et reproduisent leur ombre ou celle de l'enseignant, à différents moments de la journée. Ils explorent ainsi une nouvelle facette de leur corps et découvrent ce qu'est une ombre, et comment l'obtenir.

■ **OBJECTIFS** : reconnaître une ombre, la distinguer d'un objet ; comprendre qu'une ombre est noire, qu'elle nécessite une source de lumière, un objet opaque et un support.

Ombres chinoises

Cycles 1 / 2

.....

Les élèves choisissent des noms d'animaux qu'ils peuvent ensuite reproduire en ombre avec leurs mains. Une feuille descriptive de la position des mains leur est donnée. Puis, placés derrière un drap blanc tendu, ils reproduisent tour à tour ces animaux.

■ **OBJECTIFS** : imaginer un contenu narratif, créer, manipuler des formes éphémères avec des éléments simples.

Jouer avec les couleurs de l'arc-en-ciel

Cycles 2 / 3

.....

À partir de l'observation d'un arc-en-ciel et de ses couleurs, les enfants réalisent un disque de Newton (du nom de ce physicien anglais du XVII^e siècle). Ce disque peut être réalisé sur du carton et divisé en sept quartiers, qui sont ensuite colorés.



Une fois percé en son centre et fixé à une roue (de bicyclette par exemple), le disque est entraîné à une certaine vitesse. Lorsque celle-ci dépasse vingt-cinq tours par seconde, les couleurs se mélangent pour donner la lumière blanche.

Capter les images : fabriquer une boîte à photographies

Cycles 3

.....

Dans cet atelier, les élèves s'initient au mystère de la prise de vue photographique et réalisent ensemble un sténopé, dispositif simplifié de prise de vue issu du principe de la camera obscura. Le sténopé en lui-même est un trou de faible diamètre percé dans la paroi de la boîte, étanche à la lumière. Les enfants capturent alors une image inversée du réel, en négatif.

Variante :

Réaliser un photogramme

Un photogramme est une image photographique obtenue sans utiliser d'appareil photographique. Des objets sont alors placés sur du papier photosensible, puis exposés directement à la lumière. La forme de l'objet apparaît alors, en négatif.

■ **OBJECTIFS** : recomprendre comment fonctionne un appareil photographique et l'importance de la lumière lorsqu'on capture une image réelle.



Autres liens pédagogiques autour de la lumière et de l'ombre

.....
Tous niveaux
.....

De nombreux autres sujets en rapport avec la lumière peuvent être évoqués : dans le cadre de l'histoire des arts, mais aussi de la littérature ou de la philosophie. La question de la lumière est en effet au cœur de l'histoire des images.

> Les mythes

associés à l'ombre et la lumière : l'allégorie de la caverne de Platon, le vol du feu sacré par Prométhée...

> La gravure

Yann Kersalé a pratiqué dans un premier temps la gravure, technique qui l'a amené à la photographie, puis à la nuit, et enfin à la lumière : «Ma façon d'aborder la « matière noire » est la manière noire utilisée en gravure : creuser non pas pour trouver le noir mais pour révéler dans le noir les blancs, la puissance des gris, le creux et la bosse, l'ombre et la lumière, la forme et la composition.»

> La technique du clair-obscur

développée au moment de la Renaissance : Le Caravage, Georges de la Tour, Rembrandt...

> Les sfumatos de Léonard de Vinci

technique de peinture qui estompe les contours et fond les ombres... De Vinci l'a mise au point et l'a décrite comme « sans ligne ni contour, à la façon de la fumée ou au-delà du plan focal ».

> **La mise en abyme** dans les peintures hollandaises du XVII^e siècle par exemple.

Référence : Jan Van Eyck, *Les Époux Arnolfini*, 1434.

> Les impressionnistes

et leur rapport à la lumière, le travail en extérieur, « sur le motif », l'image mouvante, changeante... : Monet, Renoir, Sisley, Corot, etc..

> La photographie depuis 1920

avec des précurseurs comme László Moholy-Nagy ou Man Ray...

> L'art optique et cinétique

Les artistes de ce mouvement utilisent la lumière comme élément optique actif, créant des formes discontinues et instables, ou des effets visuels parfois hypnotiques : Julio Le Parc, Bridget Riley...

Référence : Julio Le Parc, *Lunettes pour une vision autre*, 1965.

> Les artistes qui utilisent, ou ont utilisé le noir comme support

Kazimir Malevitch et le suprématisme ; Pierre Soulages et l'abstraction lyrique au moment de l'après-guerre.

Référence : Kazimir Malevitch, *Quadrangle (Carré noir sur fond blanc)*, 1915.

> Les artistes qui utilisent les ombres comme support

à l'instar de Colette Hyvrard ou Christian Boltanski.

> L'art vidéo

sorte de « miroir électronique » duquel s'empare dès les années 1960 des artistes comme Nam June Paik ou Bruce Nauman, créant de nouvelles formes de spectacles et d'environnements interactifs. Bill Viola s'intéresse quant à lui au rôle esthétique de la vidéo dans l'art des années 1990.

Référence : Nam June Paik, *Electronic Superhighway* : *Continental US*, 1995.

> Dans l'art contemporain

la lumière devient un sujet en lui-même

- l'art minimal (1960-1980) : certains des artistes de ce mouvement, en choisissant la lumière, cherchent à structurer et transformer l'espace par ce médium - tubes fluorescents de Dan Flavin ou Light Pieces (espaces lumineux) de James Turrell.

- l'utilisation de tubes de néons colorés : en France, avec les œuvres de Claude Lévêque et François Morellet par exemple.

- les environnements sensoriels : depuis les années 1990, certains artistes s'intéressent à l'impact sensoriel des œuvres. C'est le cas d'Olafur Eliasson, artiste danois recréant des environnements naturels (soleil, cascade, pluie) dans des espaces muséaux.

> L'architecture

De nombreux architectes ont fait appel à Yann Kersalé pour mettre en lumière leurs ouvrages : Jean Nouvel, Rudy Ricciotti, Helmut Jahn...

Pour le premier, l'artiste a mis en lumière la verrière de l'Opéra de Lyon (1993), le musée du Quai Branly (2006), l'hôtel de ville de Montpellier (2011)...

Un projet est en cours en 2013 avec l'architecte Rudy Ricciotti, qui réalise pour la ville de Marseille le Mucem, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Yann Kersalé a auparavant travaillé avec lui autour de la Passerelle de la Paix, à Séoul, Corée du Sud (2000).

Helmut Jahn a fait appel à Yann Kersalé pour une expédition-lumière à l'aéroport de Bangkok, Thaïlande (2006), ou pour le Sony Center de Berlin (2001).

Informations pratiques



FONDS
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC
POUR LA CULTURE

**Fonds
Hélène & Édouard Leclerc
pour la Culture
Aux Capucins
29800 Landerneau
Tél: + 33 2 29 62 47 78
www.fonds-culturel-leclerc.fr**

Service de médiation

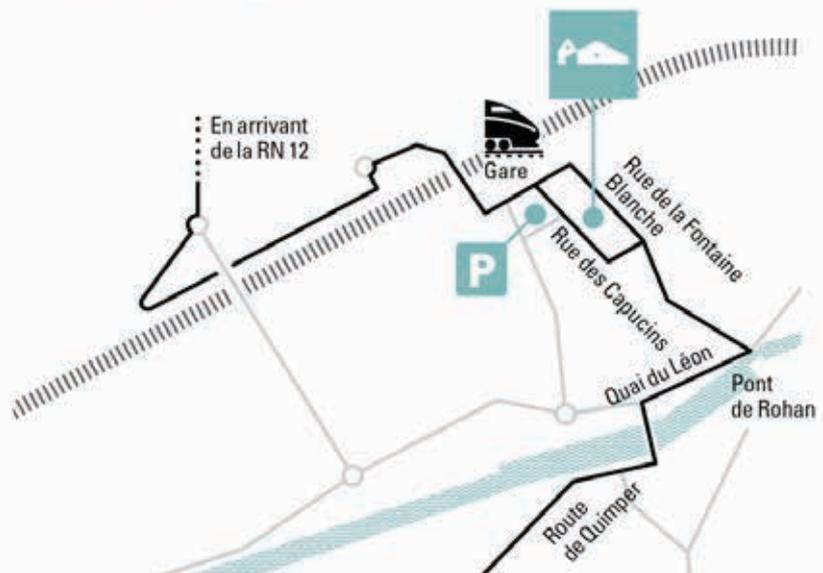
.....
Mari Anna Bourgès
et Katell Mancec,
médiatrices culturelles
mediation@fhel.fr

Horaires

.....
15 décembre 2012
> 19 mai 2013
Exposition Yann Kersalé
Ouvert de 10 h à 18 h
Fermé le lundi sauf vacances
scolaires



COORDONNÉES GPS
LATITUDE : 48.45 / LONGITUDE : - 4.25

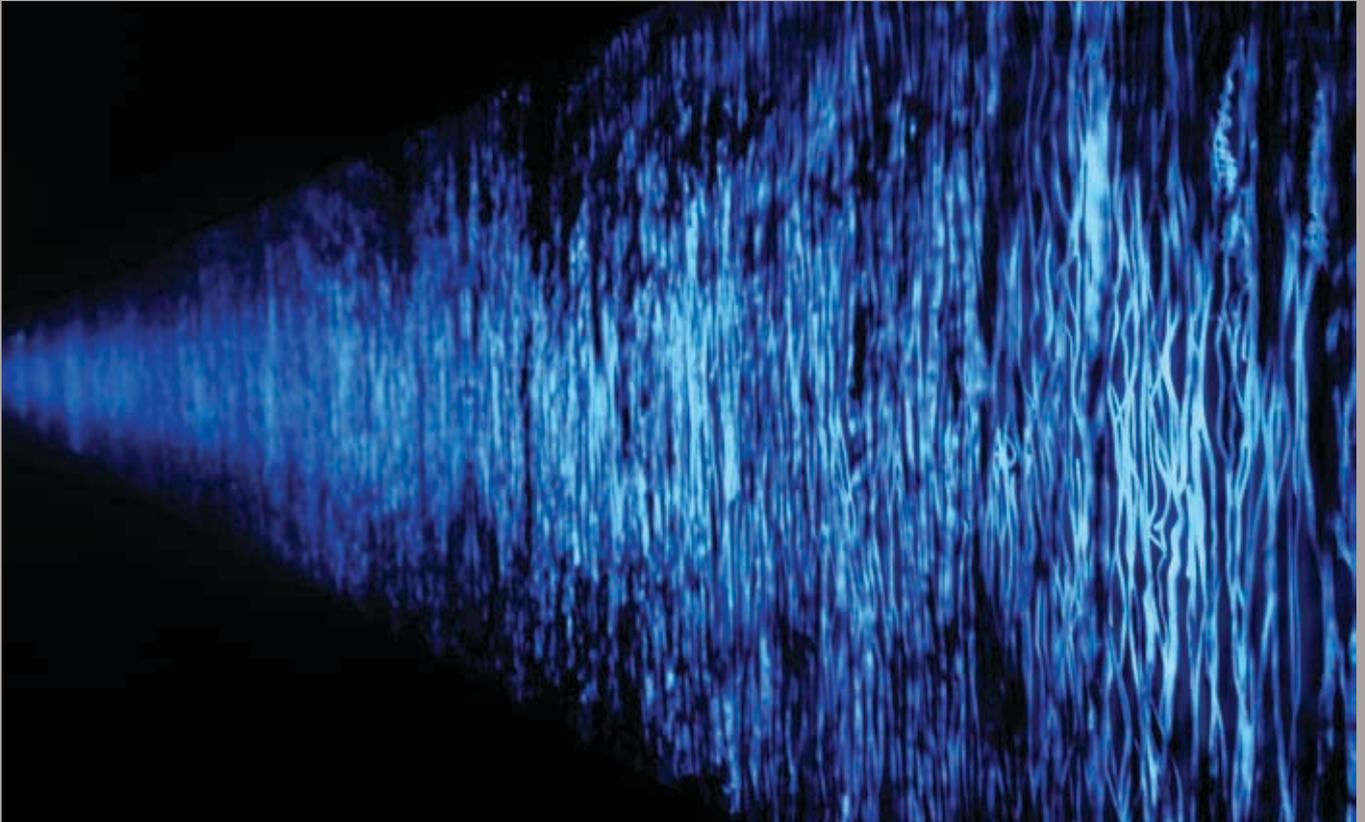


Tarifs

.....
Plein tarif: 4€
.....
Tarif réduit: 2€
groupe 10 (et +)
ou 4 (et +) de 18 à 25 ans,
ou selon convention avec des
organismes sociaux, tourisme.
.....
Gratuité: sur pièce justificative
pour les moins de 18 ans,
enseignants, étudiants,
demandeurs d'emploi, ICOM,
accompagnateur
groupe + 10 personnes.

Accès

.....
Le Fonds Hélène & Édouard
Leclerc pour la Culture est situé
à Landerneau dans le Finistère,
entre Morlaix et Brest.
.....
Par la RN12 (4 voies) depuis
Rennes.
Par le TGV Paris-Brest (gare à
200 mètres).



Verticale allongée, 2013 © AIK - Yann Kersalé



FONDS
HÉLÈNE&ÉDOUARD LECLERC
POUR LA CULTURE

www.fonds-culturel-leclerc.fr

